



Projet aire de jeux à Échirolles : la proximité comme garant de la participation

Depuis juillet 2005, la ville d'Échirolles a mis en place, dans un cadre expérimental, un dispositif de Gestion sociale et urbaine de proximité (GSUP) sur une partie de la Ville-Neuve. Les autres quartiers seront, à terme, concernés par une extension progressive du dispositif, souhaitée par les élus. Il vise à améliorer le cadre de vie quotidien des habitants, tout en valorisant leur connaissance d'usage du quartier, et s'inscrit par ailleurs dans une logique de réseaux d'acteurs, pilotés par les centres sociaux. Ahmed Nacéri et Claire Sargos, agents de développement, reviennent dans cet article sur un projet d'aménagement développé dans ce cadre, donnant une place importante à l'implication des habitants.

CONCRÈTEMENT, des visites tripartites réunissant habitants, services techniques municipaux et bailleurs sociaux sont régulièrement organisées, à différentes échelles de proximité. Objectif affiché : faire le tour des parties extérieures du secteur afin de recenser collectivement les dysfonctionnements, d'échanger sur les réponses à apporter et de rendre plus lisibles les rôles de chacun. Des « **projets habitants** » peuvent en découler, permettant par exemple aux habitants de s'investir pour apporter des solutions à un dysfonctionnement identifié. C'est dans cet esprit que s'inscrivait le projet de réaménagement de l'aire de jeux des Essarts : les habitants ont contribué, par leurs idées et actions, à sa réhabilitation.

DES IDÉES À L'ACTION : IMPLIQUER LES HABITANTS DANS LA DURÉE

Lors d'une visite organisée début 2007, plusieurs habitants pointaient la nécessité de réaménager l'aire de jeux du secteur, délaissée par les parents du quartier : le mobilier urbain paraissait vétuste et peu adapté aux attentes des enfants. Au-delà de ce constat, il semblait important de rendre plus attractif cet espace et d'en faire un véritable lieu de vie du quartier. Le rôle de l'agent de développement local consiste alors, à **partir des attentes exprimées par les habitants, de les impliquer dans la recherche et la mise en œuvre concrète d'une réponse adaptée**. Un noyau dur s'est ainsi formé, élargi ensuite à d'autres habitants et assistantes maternelles intéressés. Le groupe composé de sept femmes a entrepris, avec l'aide des services municipaux, un premier état des lieux qui a conduit progressivement à un véritable projet collectif. Une professionnelle de l'enfance, ainsi qu'une illustratrice-graphiste, ont alors été contactées pour apporter leur concours à ce projet de réaménagement du site, et favoriser la réappropriation de l'espace.

À l'issue de différentes rencontres sur le terrain, le groupe a choisi de nouvelles installations de jeux.

En parallèle, afin de rendre ce lieu plus attrayant, des ateliers ont été mis en place pour accompagner les habitantes dans leur réflexion et leur créativité. Le thème des animaux imaginaires a finalement été retenu pour « colorer » le mobilier urbain (poubelles, bancs...) et les marelles au sol. Une halte-garderie itinérante a aussi été spécialement mise en place, tout au long du projet, pour faciliter l'implication des mamans.

UN CHANTIER DE PROXIMITÉ

Au printemps 2007, lors du passage à la phase opérationnelle du projet, les réalisations du groupe ont suscité curiosité et intérêt de la part d'enfants, d'habitants et de professionnels qui venaient régulièrement les questionner. Ouvert sur le quartier, ce chantier a permis, d'une part, de tisser des liens entre les habitants et, d'autre part, de valoriser et reconnaître les membres du groupe comme de véritables acteurs de leur quartier. Plus globalement, ce projet a représenté un moyen de **mettre en valeur le « savoir-faire citoyen » au service d'un projet collectif**, en confortant le principe de participation habitante « de proximité ».

Malgré une coordination délicate et un temps, considéré comme long entre la réalisation des aménagements, la pose des jeux et le travail d'illustration, la nouvelle aire de jeux a été inaugurée le 20 novembre 2007 (journée des droits de l'enfant). Le travail du groupe s'est trouvé valorisé par la pose d'une plaque à l'entrée du site. Pour faire partager son expérience et donner l'envie à d'autres de s'impliquer, le groupe a souhaité réaliser un petit livret (illustré par des photos et des textes écrits par les habitants) retraçant à la fois les étapes du projet et l'expérience vécue. Dès sa mise en service, les habitantes impliquées ont constaté une fréquentation accrue de l'aire de jeux, notamment par de nouvelles personnes. De ce point de vue, l'objectif de réappropriation de l'espace a donc été atteint, malgré des problèmes persistants de dégradations et de déchets. Ces questions impliquent de nouvelles actions pour favoriser la sensibilisation à l'environnement et au respect du cadre de vie. ■

Claire SARGOS et Ahmed NACERI